

vait de rendre toute conciliation impossible. Du Carrousel, le peuple débordait déjà dans la cour des Tuileries, remplie de troupes, avec lesquelles il avait à peine eu à échanger quelques balles. — « Ce n'est pas possible ! » s'écria le roi. — Il descendit, et vit les soldats qui avaient la crosse en l'air. Il s'échappa alors en toute hâte, avec la reine, par le chemin couvert et la partie du jardin qui longe la rivière. Vers les Champs-Élysées, il trouva une voiture de place, où, protégé par M. Crémieux, il dut monter précipitamment. Le duc de Montpensier était là à pied, suivant le roi. Il avait son uniforme d'officier d'artillerie. M. Crémieux lui dit : — « Vous allez être reconnu, vous risquez votre vie. » — « J'aime mieux être massacré, lui répondit le jeune prince, que de quitter mon uniforme. Je le garderai, mais je ne ferai point usage de mon épée. » Et, mettant les mains dans ses poches, il s'éloigna.

On ne sait pas bien encore tous les pèlerinages du roi fugitif, d'abord dans ses anciennes résidences, puis de ferme en ferme sur les côtes de Normandie. Mais on en sait déjà trop pour sa gloire. Jamais chute moins noble et moins relevée ! Au bout de huit jours seulement, le jeudi 2 mars, le vieux roi parvenait à s'embarquer sur un bateau-pêcheur, dans les environs du Tréport. Un de ses anciens officiers l'accompagnait. Ils voyageaient sous les noms de Martin et de Dormeuil. Après dix-sept ans de règne, partir pour l'exil sous un nom de comédie et de vaudeville ! ainsi disparut la royauté. Autre dérision du sort, autre langage symbolique des événements : Louis-Philippe portait une blouse verte, qu'on lui avait prêtée. C'était donc, sauf la couleur, sous le costume de ceux qui l'avaient chassé de son palais, qu'il s'enfuyait déguisé.

Pendant que le roi s'éloignait, la dynastie de Juillet voyait se briser sa dernière branche de salut, la régence, dans l'orage qui, avec les combattants dans les tribunes, envahit soudain la Chambre des Députés. La scène fut terrible et rappela un moment celle de la Convention. Le président, M. Sauzet, couché en joue, se hâta de déguerpir. La duchesse d'Orléans voulait parler et, comme on le trouva dans quelques mots crayonnés par elle à la